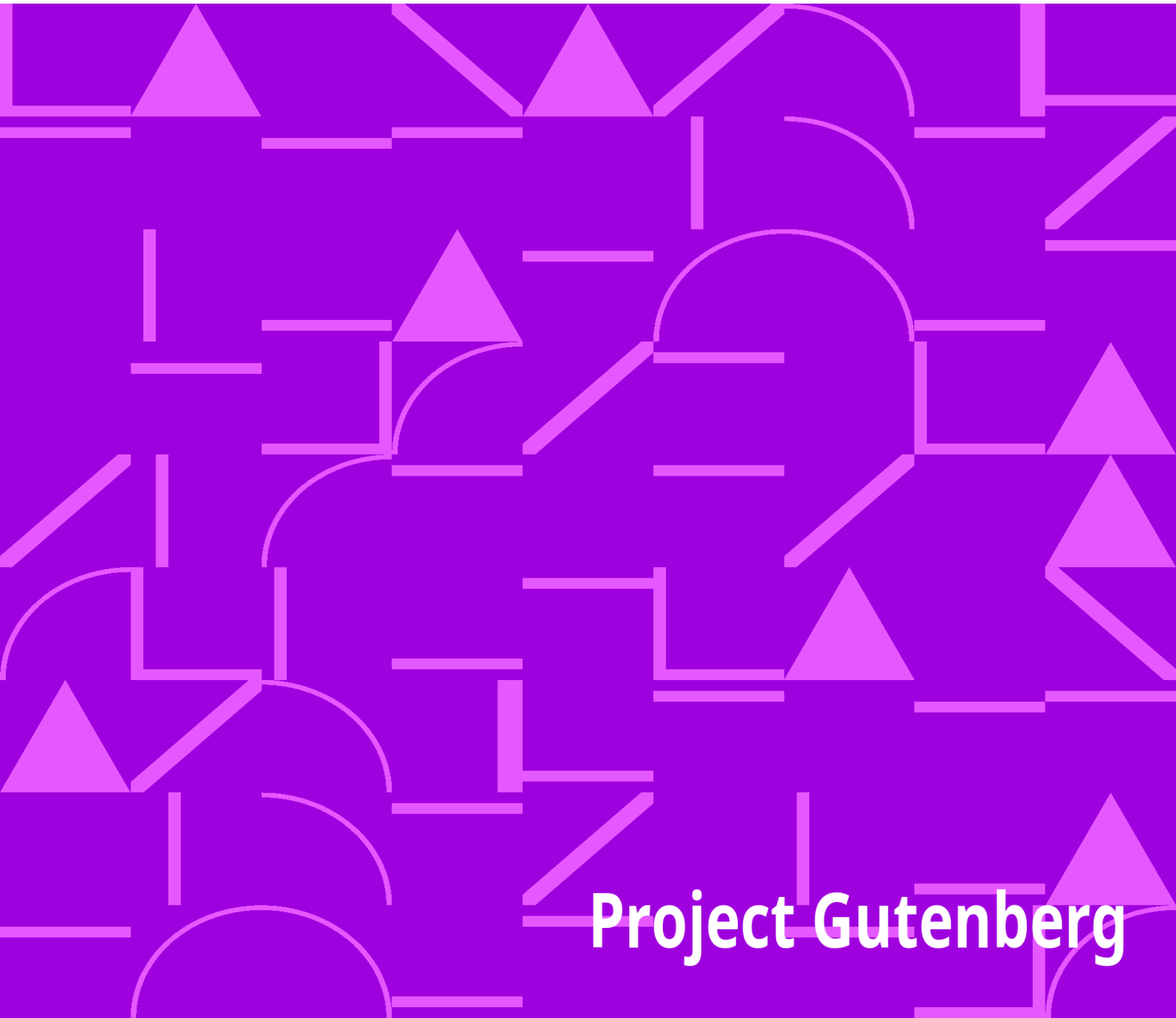
La manière de bien traduire d'une langue en aultre

Etienne Dolet



La manière de bien traduire d'une langue en aultre

Etienne Dolet

The Project Gutenberg eBook of La manière de bien traduire d'une langue en aultre

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: La manière de bien traduire d'une langue en aultre

Author: Etienne Dolet

Release date: October 6, 2006 [eBook #19483]

Language: French

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/19483

Credits: Produced by Laurent Vogel (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at http://gallica.bnf.fr)

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MANIÈRE DE BIEN TRADUIRE D'UNE LANGUE EN AULTRE ***

LA MANIERE
DE BIEN

TRADVIRE D'VNE
LANGVE EN
AVLTRE.

D'aduantage.

De la punctuation de la langue Francoyse.

Plus.

Des accents d'ycelle.

Le tout faict par Estienne Dolet natif d'Orleans.

SCABRA, & IMPOLITA
AD AMVSSIM DOLO,
ATQVE PERPOLIO.

A Lyon, chés Dolet mesme.

M. D. XL.

Auec priuileige pour dix ans.

AV LECTEVR.

Ly, & puis iuge: ne iuge toutesfois deuant que d'auoir ueu mon Orateur Francoys, qui (possible est) te satisfaira quant aux doubtes, ou tu pourras encourir lisant ce liure.

ESTIENNE DOLET A
Monseigneur de Langei humble
salut, & recongnoissance
de sa liberalité
enuers
luy.

Ie n'ignore pas (Seigneur par gloire immortel) que plusieurs ne s'esbaissent grandement de ueoir sortir de moy ce present Oeuure: attendu que par le passé i'ay faict, & fais encores maintenant profession totalle de la langue Latine. Mais à cecy ie donne deux raisons. L'une, que mon affection est telle enuers l'honneur de mon pais, que ie ueulx trouuer tout moyen de l'illustrer. Et ne le puis myeulx faire, que de celebrer sa langue, comme ont faict Grecs, & Rommains la leur. L'aultre raison est, que non sans exemple de plusieurs ie m'addonne à ceste exercitation. Quant aux Antiques tant Grecs, que Latins, ilz n'ont prins aultre instrument de leur eloquence, que la langue maternelle. De la Grece seront pour tesmoings Demosthene, Aristote, Platon, Isocrate,

Autheurs antiques illustrateurs de leur langue.

Thucydide, Herodote, Homere. Et des Latins ie produis Ciceron, Cæsar, Salluste, Virgille, Ouide. Lesquelz n'ont delaissé leur langue, pour estre renommés en une aultre. Et ont mesprisé toute aultre: sinon qu'aulcuns des Latins ont apprins la Grecque, affin de scauoir les arts, & disciplines traictées par les Autheurs d'ycelle. Quant aut modernes, semblable chose que moy a faict Leonard Aretin, Sannazare, Petracque, Bembe (ceulx la Italiens) & en France Budée, Fabri, Bouille, & maistre Iacques Syluius. Doncques non sans l'exemple de plusieurs excellents personnages i'entreprends ce Labeur. Lequel (Seigneur plein de bon iugement) tu recepuras non comme parfaict en la demonstration de nostre langue, mais seulement co^{m}me ung co^{m}mencement d'ycelle. Car ie scay, que quand on uoulut reduire la langue Grecque, & Latine en art, cela ne fut absolu par ung homme, mais par plusieurs. Ce qui se faira pareillement en la langue Francoyse: & peu a peu par le moyen, & trauail des gens doctes elle pourra estre reduicte en telle parfection, que les langues dessusdictes. A ceste cause (Seigneur tout humain) ie te requiers de prendre ce mien labeur en gré, & s'il ne reforme totallement nostre langue, pour le moyns pense, que c'est co^{m}mencemen^{t}, qui pourra paruenir à fin telle, que les estrangiers ne nous appelleront plus Barbares. Te soubuienne aussi en cest endroict, qu'il est bien difficille, qu'une chose soit inuentée, & parfaicte tout a ung coup. Parquoy tu te doibs contenter de mon inuention, & en attendre ou par moy, ou par aultres la parfection auec le temps. Ioinct aussi, qu'en choses grandes, & difficilles le uouloir doibt estre asses. Ie laisse ce propos, & te ueulx dire ce, qui m'a esmeu de te dedier ce Liure. Certes l'opinion, & estime grande, que i'ay de ton scauoir, eloquence, & iugement en tout esmerueillable, m'a induict à ce faire, aultant ou plus, que l'humanité, & liberalité, de laquelle tu uses de iour en iour de plus en plus en mon endroict: & ce sans aulcun mien merite: car de te faire aulcun seruice meritant telle amour, que me la portes, & monstres par effect, cela est hors totallement de mon pouuoir. Toutesfoys pour suppliment du pouuoir la uoulunté te doibt satisfaire: laquelle est telle, que sans exception d'aulcun Humain ie te reuere, co^{m}me ung Demidieu habita^{n}t en ces lieux terrestres, & estincellant de tous costés par une lumiere de uertus à toy seul octroiées par l'Omnipotent: Omnipotent enuers toy prodigue de ses graces, si iamais il en eslargist à aulcune sienne creature. Et qui est celuy, qui puisse à mon dict coutredire,

Aulcuns Autheurs modernes illustrateurs de leur langue, tant en Italien, qu'en Fra^{n}coys.

Le comble des uertus de Monsieur de Langei.

s'il a congnoissance de tes faicts? Nul ne doubte de la bonté de ta nature. Chascun se sent de ta munificence. Toutes Nations estranges ne preferent aulcun a toy, touchant l'art militaire, & conduicte de guerre. Quant a la politique, & gouuernement equitable d'ung pais, le Piedmont en donnera tesmoignage: en laquelle Prouince tu es a present gouuerneur soubz l'autorité du Roy, qui t'a esleu à ceste charge, comme personne idoine à touts faicts de grand conseil, & prudence. Croy (Seigneur le premier des Humains) que ie suis l'homme le moins admirant les hommes sans raison, & cause uehemente: mais tes uertus, & perfections infinies m'ont rauy iusques a la, que sur touts ie t'adore: & ceste affection, la Posterité n'ignorera, si mes Oeuures meritent immortalité de nom. Icy feray fin de mon epistre, te priant de rechef auoir ce mien Liure pour aggreable. De Lyon ce dernier iour de May, Mil cinq cents quarante.

E S T I E N N E D O L E T

au peuple Francoys humble salut,
& accroyssement d'honneur,
& puissance.

Depuis six ans (ô peuple Francoys) desrobbant quelcques heures de mon estude principalle (qui est en la lecture de la langue Latine, & Grecque) te uoulant aussi illustrer par touts moyens, i'ay composé en nostre langage ung Oeuure intitulé l'Orateur Francoys: duquel Oeuure les traictés sont telz.

l'Orateur Francoys.

La grammaire.
L'orthographe.
Les accents.
La punctuation.
La pronunciation.
L'origine d'aulcunes dictions.
La maniere de bien traduire d'une langue en aultre.

L'art oratoire.
L'art poëtique.

Mais pource que ledict Oeuure est de grand importance, & qu'il y eschet ung grand labeur, scauoir, & extreme iugement, i'en differeray la publication (pour ne le precipiter) iusques a deux, ou troys ans. Ce pendant tu t'ayderas des instructions, qui sont en ce present Liure. Lequel si ie congnois t'estre aggreable, ie seray plus enclin a te bien polir, & parfaire le demeurant de mon entreprinse. Combien que i'en attends plus tost contentement de la Posterité, que du Siecle present: car le cours des choses humaines est tel, que la uertu du uiuant est tousiours enuiée, & deprimée par Detracteurs, qui se pensent aduantager en reputation, s'ilz mesprisent les labeurs d'aultruy. Mais l'homme de scauoir, & de bon iugemen^t ne doibt regarder à telz resueurs, & plus tost s'en mocquer du tout. Ainsi faisant, ie poursuiuray mon effort, & attendray legitime los de la Posterité: non d'aulcuns uiuants par trop pleins d'ingratitude, & mauluais uouloir. Contente toy pour ceste heure (ô peuple Francoys) de ce petit Oeuure: & prens pour pleige l'affectio^n, que ie porte à ma reno^mmée, que deda^ns quelcque temps ie te rendray parfaict l'Oeuure dessusdict. Et si aulcuns se delectent en tel labeur, cela n'est que bon. Que pleust à dieu, que pour ung il y en eust mille: car par telz efforts le plus parfaict sera congneu, & en demeurera la gloire au bien entendant la langue Latine, & Francoyse. Pour le moins de mon costé ie tascheray de faire mon debuoir en si noble, & louable passetemps. Vray est, que si i'estois enuieux du bien d'aultruy, ie me deporteroys de ce mien labeur: pource que i'ay congneu telle ingratitude entre les hommes de mon temps, que ceulx, qui ont le plus proffité sur mes Oeuures, sont les premiers, qui taschent de deprimer mon renom: mais pour leur meschante nature ie ne laisseray de produire par Oeuures le don de grace, que le Creatur m'a faict tant en la congnoissance de la langue Latine, que de ma maternelle Francoyse. Et ce tout à l'honneur, & gloire de luy (luy seul autheur de tout bien) & à l'utilité de la chose publicque: laquelle ie prefere aux maldicts de touts mes Enuieux, & Detracteurs: qui à la fin se trouueront trompés en moy: car leur meschant langage ne me sert, que d'ung esguillon à la uertu: tout au rebours de ce qu'ilz uouldroient de moy proceder. Mais ie scay, comme il fault tromper telles bestes chaussées:

La uertu du uiuant est tousiours enuiée.

L'ingratitude d'aulcuns personnages de ce temps.

& en telle prudence consumeray le demeurant de ma uie, taschant tousiours de perpetuer mon nom par Oeuures recommendables à la Posterité, & aage futur: lequel se trouuant uuide d'enuie en mon endroict, & muni de bon uouloir, ne se monstrera ingrat, mais par une equité, & raison louera ce, qui est de louer. Ceste esperance m'a tousiours esmeu à escrire, & donné cueur de prendre les labeurs, que i'ay iusques icy prins en la uacation literaire. Car au iugement des uiuants il y a bien peu d'equité, & racueil pour les Doctes. A dieu Peuple le plus triumphant du Monde, soit en uertu, soit en puissance. A Lyon, ce dernier iour de May, l'an de grace. Mil cinq cents quarante.

LA MANIERE DE BIEN TRADVIRE D'VNE LANGVE EN AVLTRE.

Autheur Estienne Dolet natif d'Orleans.

La maniere de bien traduire d'une langue en aultre requiert principallement cinq choses.

La premiere reigle pour bien traduire.

En premier lieu, il fault, que le traducteur entende parfaictement le sens, & matiere de l'autheur, qu'il traduict: car par ceste intelligence il ne sera iamais obscur en sa traduction: & si l'autheur, lequel il traduict, est aulcunement scabreux, il le pourra rendre facile, & du tout intelligible. Et de ce ie te uois bailler exemple familiereme^{n}t. Dedans le premier Liure des questions Tusculanes de Ciceron il y a ung tel passage Latin. Animum autem animam etiam ferè nostri declarant nominari. Nam & agere animam, & efflare dicimus: & animosos, & bene animatos: & ex animi sententia. Ipse autem animus ab anima dictus est.

Lieu de Ciceron interpreté.

Traduisant cest Oeuure de Ciceron, i'ay parlé, co^{m}me il s'ensuict. Quant à la difference (dy ie) de ces dictions animus, & anima, il ne s'i fault point arrester: car les facons de parler Latines, qui sont deduictes de ces deux mots, nous donnent à entendre, qu'ilz signifient presque une mesme chose. Et est certain, que animus est dict de anima: & que anima est l'organe de animus: comme si tu uoulois dire la uertu, & instruments uitaulx estre origine de l'esprit: et iceluy esprit estre ung effect de ladicte uertu uitale. Dy moy (toy qui entends Latin) estoit il possible de bien traduire ce passage, sans une grande intelligence du sens de Ciceron? Or saiche doncques, qu'il est besoing, & necessaire à tout traducteur d'entendre parfaictement le sens

de l'autheur, qu'il tourne d'une langue en aultre. Et sans cela il ne peult traduire seurement, & fidellement.

La seconde reigle.

La seconde chose, qui est requise en traduction, c'est, que le traducteur ait parfaicte congnoissance de la langue de l'autheur, qu'il traduict: & soit pareillement excellent en la langue, en laquelle il se mect a traduire. Par ainsi il ne uiolera, & n'amoindrira la maiesté de l'une, & l'aultre langue. Cuydes tu, que si ung homme n'est parfaict en la langue Latine, & Francoyse, il puisse bien traduire en Fra^{n}coys quelcque oraison de Ciceron? Entends, que chascune langue a ses proprietés, translations en diction, locutions, subtilités, & uehemences à elle particulieres. Lesquelles si le traducteur ignore, il faict tort à l'autheur, qu'il traduict: & aussi à la langue, en laquelle il le tourne: car il ne represente, & n'exprime la dignité, & richesse de ces deux langues, desquelles il prend le manîment.

Chascune langue a ses proprietés.

La tierce reigle.

Le tiers poinct est, qu'en traduisant il ne se fault pas asseruir iusques à la, que lon rende mot pour mot. Et si aulcun le faict, cela luy procede de pauureté, & deffault d'esprit. Car s'il a les qualités dessusdictes (lesquelles il est besoing estre en ung bon traducteur) sans auoir esgard à l'ordre des mots il s'arrestera aux sentences, & faira en sorte, que l'inte^{n}tion de l'autheur sera exprimée, gardant curieusement la proprieté de l'une, & l'aultre langue. Et par ainsi c'est superstition trop grande (diray ie besterie, ou ignorance?) de co^{m}mencer sa traduction au co^{m}mencement de la clausule: Mais si l'ordre des mots peruerti tu exprimes l'inte^{n}tion de celuy, que tu traduis, aulcun ne t'en peult reprendre. Ie ne ueulx taire icy la follie d'aulcuns traducteurs: lesquelz au lieu de liberté se submette^{n}t à seruitude. C'est asscauoir, qu'ilz sont si sots, qu'ilz s'efforcent de rendre ligne pour ligne, ou uers pour uers. Par laquelle erreur ilz deprauent souuent le sens de l'autheur, qu'ilz traduisent, & n'expriment la grace, & parfection de l'une, & l'aultre langue. Tu te garderas diligem^ment de ce uice: qui ne demonstre aultre chose, que l'ignorance du traducteur.

C'est follie de uouloir rendre ligne pour ligne, ou uers pour uers.

La quarte rigle.

La quatriesme reigle, que ie ueulx bailler en cest endroict, est plus à obseruer en langues non reduictes en art, qu'en aultres. I'appelle langues non reduictes encores en art certain, & repceu: comme est la

Francoyse, l'Italienne, l'Hespaignole, celle d'Allemaigne, d'Angleterre, & aultres uulgaires. S'il aduient doⁿcques, que tu traduises quelcque Liure Latin en ycelles (mesmement en la Francoyse) il te fault garder d'usurper mots trop approchants du Latin, & peu usités par le passé: mais coⁿtente toy du commun, sans innouer aulcunes dictions follement, & par curiosité reprehenⁿsible. Ce que si aulcuns font, ne les ensuy en cela: car leur arrogance ne uault rien, & n'est tolerable entre les gens scauants. Pour cela n'entenⁿds pas, que ie die, que le traducteur s'abstienⁿne totallement de mots, qui sont hors de l'usage commun: car on scait bien, que la langue Grecque, ou Latine est trop plus riche en dictions, que la Francoyse. Qui nous contrainct souuent d'user de mots peu frequentés. Mais cela se doibt faire a l'extreme necessité. Ie scay bien en oultre, qu'aulcuns pourroient dire, que la plus part des dictions de la langue Francoyse est deriuée de la Latine, & que si noz Predecesseurs ont heu l'autorité de les mettre en usage, les modernes, & posterieurs en peuuent aultant faire. Tout cela se peult debattre entre babillarts: mais le meilleur est de suiure le coᵐmun langage. En mon Orateur Fraⁿcoys ie traicteray ce poinct plus amplement, & auec plus grand' demoⁿstration.

Il se fault garder d'usurper mots trop approchants du Latin.

La langue Grecque, ou Latine est plus riche en dictions, que la Fraⁿcoyse.

Venons maintenant à la cinquiesme reigle, que doibt obseruer ung bon traducteur. Laquelle est de si grand' uertu, que sans elle toute composition est lourde, & mal plaisante. Mais qu'est ce, qu'elle contient? Rien aultre chose, que l'obseruation des nombres oratoires: c'est asscauoir une liaison, & assemblement des dictions auec telle doulceur, que non seulement l'ame s'en contente, mais aussi les oreilles en sont toutes rauies, & ne se faschent iamais d'une telle harmonie de langage. D'yceulx nombres oratoires ie parle plus copieusemeⁿt en mon Orateur: parquoy n'en feray icy plus long discours. Et de rechef aduertiray le traducteur d'y preⁿdre garde: car sans l'obseruation des nombres on ne peult estre esmerueillable en quelcque composition que ce soit: & sans yceulx les sentences ne peuuent estre graues, & auoir leur poix requis, & legitime. Car pense tu, que ce soict asses d'auoir la diction propre, & elegante, sans une bonne copulation des mots? Ie t'aduise, que c'est aultant que d'ung moⁿceau de diuerses pierres precieuses mal ordonnées: lesquelles ne peuuent auoir leur lustre, à cause d'une collocation

La cinquiesme reigle.

Nombres oratoires.

impertinente. Ou c'est aultant, que de diuers instruments musicaulx mal conduicts par les ioueurs ignorantz de l'art, & peu co^{n}gnoissantz les tons, & mesures de la musique. En somme, c'est peu de la splendeur des mots, si l'ordre, & collocation d'yceulx n'est telle, qu'il appartient. En cela sur touts fut iadis estimè Isocrate Orateur grec: & pareillement Demosthene. Entre les Latins Marc Tulle Ciceron à este grand obseruateur des nombres. Mais ne pense pas, que cela se doibue plus obseruer par les Orateurs, que par les Historiographes. Et qu'ainsi soit, tu ne trouueras Cæsar, & Salluste moins nombreux, que Ciceron. Conclusion quant à ce propos, sans grande obseruation des nombres ung Autheur n'est rien: & auec yceulx il ne peult faillir a auoir bruict en eloquence, si pareillement il est propre en diction, & graue en sentences, & en arguments subtil. Qui sont les poincts d'ung Orateur parfaict, & uray^ment comblé de toute gloire d'eloquence.

LA PVNCTVATION DE LA LANGVE FRANCOYSE.

Si toutes langues generalement ont leurs differences en parler, & escripture, toutesfoys non obstant cela elles n'ont qu'une punctuation seulement: & ne trouueras, qu'en ycelle les Grecs, Latins, Fra^{n}coys, Italiens, ou Hespaignolz soient differents. Doncques ie t'instruiray briefuement en cecy. Et pour t'y bien endoctriner il est besoing de deux choses. L'une est, que tu congnoisses les noms, & figures des poincts. L'aultre, que tu entendes les lieux, ou il les fault mettre.

Toutes langues n'ont qu'une punctuation.

Quant aux figures, elles sont telles, qu'il s'ensuit.

Les figures des poincts.

1 , ou en ceste sorte / .
2 **:**
3 **.**
4 ?
5 !
6 ( )

1 Le premier poinct est appellé en Latin incisum: & en Francoys (principalement en L'imprimerie) on l'appelle ung point à queue, ou uirgule: & se souloit marcquer ainsi / .

Les noms d'yceulx.

2 Le second est appellé en grec Comma: & les Latins ne luy ont baillé aultre nom. Mais il fault entendre, que toutes ces sortes de punctuer n'ont leur appellation, & nom à cause de leur forme, & marcque, ains pour leur effect, & proprieté.

3 Le tiers est dict par les Grecs Colon. En Latin on l'appelle punctu^{m}. Et en l'imprimerie on l'appelle ung poinct, ou ung poinct rond. Toutesfoys qua^{n}t à l'efficace il n'y a pas grand' difference entre colon, & comma. Sinon que l'ung (qui est comma) tient le sens en partie suspens, Et l'aultre (qui est le

colon) conclud la sentence. Par ainsi on pourroit dire, que le colon peult comprendre plusieurs comma: & non pas le comma plusieurs colon.

Preuention contre les detracteurs.

Si en cest endroict quelcque maling detracteur ueult dire, que i'entends mal ce, que les Grecs appellent comma, & colon: ie luy responds, que combien que les Grecs ayent appellé comma, ce que i'appelle ung poinct à queue: & que dudict comma ie marcque ung colon: & que ie constitue ung colon pour fin de sentence, certainement ie n'erre en rien. Car les Latins interpretent comma pour incisum: & si les Grecs le prennent pour incision de locution, ie le ueulx prendre pour incision de sentence, c'est asscauoir pour sentence moyenne, & suspendue: & le colon pour sentence finale du periode. Ie dy cecy, pour obuier aux maldisants, & calumniateurs. Desquelz il est au temps present si grand nombre, que si ung homme d'esprit s'arrestoit à eulx, il ne composeroit iamais rien. Mais mon naturel est tel, que ie n'ay aultre passetemps, que de telz folz.

4 Le quart est nommé par les Latins interrogans: & par les Francoys interrogant.

5 Le quint differe peu du quart en figure: toutesfoys il se peult appeller admiratif, & non interrogant.

6 Le sixiesme est appellé parenthese: & est double, comme l'on peult ueoir par ses deux petits demys cercles.

La collocation des poincts.

Or puisque tu congnois leurs noms, & figures, ie te ueulx maintenant monstrer familierement, quelz lieux ilz doibuent auoir en nostre parler, & escripture. Et te prie y uouloir entendre: car une punctuation bien gardée, & obseruée sert d'une exposition en tout oeuure.

Qu'est ce que periode.

Premierement il te fault entendre, que tout argument, & discours de propos, soit oratoire, ou poëtique, est deduict par periodes.

Periode est une diction Grecque, que les Latins appellent clausula, ou compræhensio uerborum: c'est adire une clausule, ou une comprehension de

parolles. Ce periode (ou aultremen^n^t clausule) est distingué, & diuisé par les poincts dessusdicts. Et co^m^munémen^n^t ne doibt auoir que deux, ou trois membres: car si par sa longueur il excede l'alaine de l'ho^m^me, il est uicieux. Si tu en ueulx auoir exemple, ie te uoys forger ung propos, ou il y aura troys periodes: dedans lesquelz touts les poincts, que ie t'ay proposés, seront contenus: & puis ie te declaireray par le menu l'ordre, & la cause d'ung chascun. Or mon propos sera tel.

Exe^m^ple d'ung periode parfaict.

L'Empereur congnoissant, que paix ualoit mieulx, que guerre, a faict appoinctement auec le Roy: & pour plus co^n^firmer ceste amytié, allant en Flandre il a passé (chose no^n^ esperée) par le Royaulme de Fra^n^ce: ou il a esté repceu en grand honneur, & extreme ioye du peuple. Car qui ne se resiouyroit d'ung tel accord? Qui ne loueroit dieu de ueoir guerre assopie, & paix regner entre les Chrestiens? Ô que long te^m^ps auons desiré ce bien! ô que bien heureux soient, qui ont traicté cest accord! que mauldicts soient, qui tascheront de le rompre!

.
L'usage, & collocation de l'incisum, dict en Francoys poinct a queue, ou uirgule.

Au premier periode (qui se commence l'Empereur congnoissant) ie te ueulx monstrer l'usage du poinct à queue, du comma, de la parenthese, & du poinct final, aultrement dict poinct rond. Le poinct à queue ne sert d'aultre chose, que de distinguer les dictions, & locutio^n^s l'une de l'aultre. Et ce ou en adiectifs, substantifs, uerbes, ou aduerbes simples. Ou auec adiectifs ioincts aux substantifs expressément. Ou auec adiectifs gouuernants ung substantif. Ou auec uerbes regissants cas: ce que nous appellons locutions. Exemple de l'adiectif simple. Il est bon, beau, aduenant, ieune, & riche. Ne uois tu pas, que ce poinct distingue ces dictions bon, beau, aduena^n^t, ieune, & riche? Exemple du substantif simple. Il est plein de gra^n^d' bonté, beaulté, addresse, ieunesse, & richesse. Exemple du uerbe simple. Il ne faict rien que manger, boire, & dormir. Exemple de l'aduerbe. Il a faict cela prudem^ment, courageusement, & heureusement. Exemple de l'adiectif ioinct au substantif. Il est de grand courage, de prudence singuliere, & execution extreme. Exemple de l'adiectif gouuernant ung substantif. Il a tousiours uescu bien seruant dieu, secourant ses prochains, & n'offensant personne. Exemple du uerbe regissant cas. C'est chose louable de bien seruir Dieu, secourir ses prochains, & n'offenser personne.

Voila des exemples, pour te monstrer clairemen^t^ l'usage de ce poinct à queue. Il a pareillement tel usage en la langue Latine. Deuant que de uenir aux aultres poincts, ie te ueulx aduertir, que le poinct à queue se mect deuant ce mot, ou: semblablemen^t^ deuant ce mot, &. Exemple de ce mot, ou. Sot, ou sage qu'il soit, il me plaist. Exemple de ce mot, &. Sans scauoir, & bonne uie l'homme n'est poinct à priser. Or entends maintenant, que ce mot, ou, aussi ce mot, &, sont aulcunesfoys doublés: & lors au premier me^m^bre il n'y eschet aulcun poinct à queue. Exe^m^ple de, ou. Soit ou par mer, ou par terre, le Roy est le plus puissant. Exemple de, &. Il a tousiours esté constant & en bonne fortune, & en mauluaise.

Ou.

Et.

Ie uiens maintenant à parler du comma: lequel se mect en sentence suspendue, & non du tout finie. Et aulcunesfoys il n'y en a qu'ung en une sentence: aulcunesfoys deux, ou trois. Exemple. Il est bon de n'offenser personne: car il n'est nul petit ennemy: & chascun tasche de se uenger, quand il est offensé.

:
La collocation du comma.

Quant à la parenthese, c'est une interposition, qui a son sens parfaict: & pour son interuention, ou detraction elle ne rend la clausule plus parfaicte, ou imparfaicte. Exemple. Allant en Flandre il a passé (chose no^n^ esperée) par le Royaulme de France. Oste la parenthese, le sens sera aussi parfaict, que s'y elle y estoit. Ce qui est facile à congnoistre. Entends aussi, que la parenthese peult auoir lieu par tout le discours du periode: sinon au commencemen^t^, & à la fin. D'aduantage il est à noter, que deuant, ou apres la parenthese il n'y eschet aulcun poinct à queue, ou final. Et dedens y en eschet aussi peu: si ce n'est ung interrogant, ou ung admiratif. Exemple du premier. Si ie puis iamais auoir puissance, ie me uengeray d'ung si uillain tour (en doibs ie faire moins?) & luy donneray à entendre, qu'il me souuient d'une iniure dix ans apres, qu'elle m'est faicte. Exemple du second. Estant le plus fort en toutes choses il fut uaincu (quel hazart de guerre!) & tost apres fut uicteur seulement par prudence.

( )
La collocation de la pare^n^these.

Deuant, ou apres la parenthese il n'y eschet aulcun poinct.

Sans aulcune uigueur de parenthese on trouue quelcque fois ung demy cercle en ceste sorte) ou ainsi] & cela se faict, quand nous exposons

quelcque mot, ou quand nous glosons quelcque sentence d'aulcun Autheur Grec, Latin, Francoys, ou de tout aultre langue.

On trouue aussi ces demys cercles aulcunesfoys doublés: & ce sans force de parenthese. Ilz se doublent doncq' ainsi [ ] ou ainsi ⁀ Et lors en iceulx est comprinse quelque addition, ou exposition nostre sur la matiere, que traicte l'Autheur par nous interpreté. Mais le tout (comme i'ay dict) se faict sans efficace de parenthese. Lisant les bons Autheurs, & bien imprimés tu pourras congnoistre ma traditiue estre uraye.

La collocation du poinct final.

Quant au poinct final, aultrement dict poinct rond, il se mect tousiours à la fin de la sentence, & iamais n'est en aultre lieu. Et apres luy on commence uouluntiers par une grande letre.

La collocation de l'interrogant.

Au demeurant: il n'y a que deux poincts. C'est l'interrogant, & l'admiratif: & l'ung, & l'aultre est final en sens: & en peult auoir plusieurs en ung periode.

L'interrogant se faict par interrogation pleine, addressée à ung, ou à plusieurs, tacitemen^t^, ou expressément. Exemple. Qui ne se resiouiroit d'ung tel accord? qui ne loueroit Dieu de ueoir guerre assopie, & paix regner entre les Chrestiens?

La collocation de l'admiratif.

L'admiratif n'a si grand' uehemence: & eschet en admiration procedan^t^e de ioye, ou detestation de uice, & meschan^c^eté faicte. Il con^u^ient aussi en expression^n^ de soubhait, & desir. Brief: il peult estre par tout, ou il y a interiection. Exem^p^le. Ô que long tem^p^s auon^s^ desiré ce bien! ô que bien heureux soient, qui ont traicté cest accord! que mauldicts soient, qui tascheront de le rompre!

A tant te suffira de ce, que i'ay dict des figures, & collocation de la punctuation. Ie scay bien, que plusieurs Grammairiens Latins en ont baillé d'auantage: mais tu ne te doibs amuser à leurs resueries. Et si tu entends, & obserues bien les reigles precedentes, tu ne fauldras à doctement punctuer.

LES ACCENTS
DE LA LANGVE
FRANCOYSE.

L'usage des accents est double.

Les gens doctes ont de coustume de faire seruir les accents en deux sortes. L'une est en pronunciation, & expression de uoix: expression dicte quantité de uoyelle. Laultre en imposition de marcque sur quelcque diction.

Du premier usage nous ne parlerons icy aulcunement: car il n'en est poinct de besoing. Et d'aduantage il a moins de lieu en la langue Francoyse, qu'en toutes aultres: ueu que ses mesures sont fondées sur syllabes, & non sur uoyelles: ce qui est tout au rebours en la langue Grecque, & Latine.

L'ostentation d'aulcuns sottelets.

Quant à l'imposition de marcque (qui est le second membre de l'accent) i'en diray en ce traicté, ce qu'il en fault dire briefuement, & prifuément, sans aulcune ostentation de scauoir, & sans fricassée de Grec, & Latin. I'appelle fricassée, une mixtion superflue de ces deux langues, qui se faict par sottelets glorieux: & non par gens resolus, & pleins de bon iugement. Venons à la matiere.

Les letres, qui recoipuent principalement accent en la langue Francoyse.

En la langue Francoyse sur toutes letres il y en a deux, qui recoipuent plus accent, que les aultres. C'est asscauoir, a, & e. De ces deux nous parlerons par ordre.

a
En Francoys est usurpé diuersement.

La letre dicte, a, se trouue en trois sortes communement en nostre langue Francoyse. Aulcunesfoys elle est ung article du datif: car le datif Latin est exposé en Francoys par ledict article. Exemple. Dedi Petro, quod ad me scripseras. I'ay baillé à Pierre ce, que tu m'auois escript.

Aulcunesfoys est proposition seruant à l'accusatif cas: & uault aultant, comme, ad, en Latin. Exemple. Rex ad Imperatorem scripsit, tutam ei uiam

in Flandriam per Galliam patêre. Le Roy a escript à l'Empereur, que le passage luy estoit seur par France, pour aller en Flandre.

Aulcunesfoys aussi ceste particule, a, signifie aultant en Francoys, que, habet, en Latin. Exemple. Habet omnia quæ in oratore perfecto esse possunt. Il a toutes choses, qui peuuent estre en ung orateur parfaict. Aultre exemple. Occîdit illum nefarié. Il l'a tué meschamment. Telle est la langue Francoyse en aulcunes locutions: ou pour ung mot Latin il y en a deux Francoys: comme, Respondit: Il a respondu. Cantauit: Il a chanté. Scripsit: Il a escript. Fuit: il a esté. En ces locutions ce mot, a, est prins diuersement. Car il est de signification possessiue, actiue, ou temporelle. Exemple de la possessiue. Multas diuitias habet: Il a plusieurs richesses. Exemple de l'actiue. Cantauit: Il a chanté. Exemple de la temporelle. Fuit: Il a esté. Quant à la duplication de mots pour ung seul Latin, cela se faict seulement en la signification actiue, & temporelle de ceste diction, a. Exemple. Cantarunt: Ilz ont chanté. Fuerunt: Ilz ont esté. Et par cela tu peulx congnoistre, que la langue Latine comprent plus, que la Francoyse: ce qu'il n'aduient pas en toutes choses.

a
Quand il est uerbe.

Note doncques, que, quand, a, est article, ou preposition, il le fault signer d'ung accent graue, en ceste sorte, à. Et ainsi signent les Latins leurs prepositions: c'est asscauoir, à, & è. Mais quand, a, represente ce uerbe Latin, habet, il n'a poinct d'accent. Lors aulcuns l'escripuent auec une aspiration, ha: ce qui me semble superflu: toutesfois ie remects cela à la fantasie d'un chascun. Note aussi, que, quand il est de signification actiue, ou temporelle (comme i'ay demonstré) il ne recoipt poinct d'accent.

e
En Francoys est de double prolation.

La letre appellée, e, a double son, & prolation en Francoys. La premiere est dicte masculine: & l'aultre feminine. La masculine est nommée ainsi, pource que, é, masculin a le son plus uirile, plus robuste, & plus fort sonnant. D'aduantage, il porte sur soy une uirgule ung peu inclinée à main dextre, comme est l'accent appellé des Latins aigu, ainsi, é. Exemple: Il est homme de grand' bonté, priuaulté, & familiarité: plus, il dict tousiours uerité. Aultre exemple. Apres qu'il eut bien mangé, bancqueté, & chanté, il uoulut estre emporté de la: & puis fut chouché en

é
Masculin.

ung bon lict: mais le lendemain matin apres estre desyuré, il se trouua bien estonné, & fut frotté, & gallé de mesmes par ung tas de rustres, qui ne l'aymoient guieres. Voila deux exemples de la termination masculine.

é
Masculin iamais ne uient en collision.

Maintenant il te fault noter diligem^ment deux choses. C'est que ceste letre, é, estant masculine iamais ne uient en collision: c'est a dire, qu'estant deuant ung mot commencant par uoyelle, elle ne se perd poinct. Exemple. Il a esté homme de bien toute sa uie: & n'a merité ung tel oultrage.

En apres il fault entendre, que ceste letre, é, est aussi bien masculine au plurier nombre, qu'au singulier. Et ce tant en noms, qu'en uerbes. Exemple des noms. Les iniquités, & meschancetés, desquelles il estoit rempli, l'ont conduict à ce malheur. Aultre exemple. Toutes uoluptés contraires à uertu ne sont louables.

L'orthographe de, é, masculin au plurier nombre.

Ie te ueulx aduertir en cest endroict d'une mienne opinion. Qui est, que le, é, masculin en noms de plurier no^{m}bre ne doibt recepuoir ung, z, mais une, s, & doibt estre marcqué de son accent, tout ainsi qu'au singulier nombre.

Tu escriras doncq uoluptés, dignités, iniquités, uerités: & non pas uoluptéz, dignitéz, iniquitéz, ueritéz. Ou sans é marcqué auec son accent aigu tu n'escriras uoluptez, dignitez, iniquitez, ueritez. Car, z, est le signe de, é, masculin au plurier nombre des uerbes de seconde personne: & ce sans aulcun accent marcqué dessus. Exemple. Si uous aymez uertu, iamais uous ne uous addonnerez à uice, & uous esbatterez tousiours à quelcque exercice honneste. Aultre exemple. Si uous estiez telz, que uous dictes, uous ne deschasseriez ainsi les uertueux. Sur ce propos ie scay bien, que plusieurs non bien co^{n}gnoissants la uirilité du son de le, é, masculin trouueront estrange, que ie repudie le, z, en ces mots uoluptés, dignités, & aultres semblables. Mais s'ilz le trouuent estrange, il leur procedera d'ignorance, & mauluaise coustume d'escrire: laquelle il conuient reformer peu à peu.

z
Est le signe de, é, masculin au plurier nombre des uerbes.

é
Masculin ne se mect seulemen^{t} en fin de dictio^{n}.

Oultre ce, qui est dict, saiche, que, é, de pronunciation masculine ne se mect seulement en fin de diction, mais aussi deuant la fin. Exemple. Iournée, renommée, meslée,

assemblée, diffamée, affolée: & aultres mots, qui se forme^{n}t du masculin en feminin: comme est de despité, despitée: de courroucé, courroucée: de suborné, subornée: & semblables dictions tant au singulier nombre, qu'au plurier. Exemple. du plurier. Contrées, iournées, assemblées, menées.

e Feminin.

L'aultre pronunciation de ceste lettre, e, est feminine: c'est adire de peu de son, & sans uehemence. Estant feminine elle ne repcoit aulcun accent. Exemple. Elle est notable femme, de bonne uie, de bonne rencontre, & aultant prudente, & sage, que femme, qui se trouue en ceste contrée.

Note aussi, que quand ceste lettre, e, est feminine, elle est de si peu de force, que tousiours elle est mangée, s'il s'ensuict apres elle ung mot commencant par uoyelle. De la ont leur origine les figures appellées Sinalelphe, & Apostrophe. Entre lesquelles figures il y a aulcune difference, comme nous demo^{n}strerons maintenant.

L'origine de synalelphe, & apostrophe en la langue Francoyse.

Synalelphe.

La figure, que nous appellons synalelphe, ou collision, oste & mange la uoyelle en proferant seulement, & non en escripuant: car ladicte uoyelle se doibt escrire. Exemple en prose. I'ay esperance en luy, & me fie en la grande amour, & largesse extreme, de laquelle il use enuers touts gens scauants. En ceste exemple, la derniere lettre d'esperance, fie, grande, largesse, laquelle, use, se perd en proferant, a cause des aultres mots ensuiuants, qui commencent pareillement par uoyelle. Mais non obstant la collision, il fault escrire tout au long ta^{n}t en prose, qu'en uers. Exemple en rhythme:

Tu es tant belle, & de grace tant bonne,
Qu'a te seruir tout gentil cueur s'addonne.

Couppe feminine.

Necessairement en ce mot, belle, le dernier, e, est mangé: ou aultrement le uers seroit trop long. Et les Factistes, qui composent rhythmes en langage uulgaire, appellent cela couppe feminine: c'est adire abolition de le, e, feminin, qui rencontre une aultre uoyelle, par laquelle il est aboli apres la quatriesme syllabe du uers. De cecy ie parleray plus amplement en l'art poëtique.

Ce dict, e, feminin est aulcunesfoys aultrement mangé par apostrophe. Or l'apostrophe oste du tout la uoyelle finale de ce, qui precede la uoyelle du mot ensuiuant: & faict, qu'elle ne s'escript, ne profere aulcunement: & suffist, que seulement on la marcque au dessus par son petit poinct. Deuant que de t'en bailler exemple, ie t'aduertis, qu'apostrophe eschet principalement sur ces monosyllabes, ce, se, si, te, me, que, ne, ie, re, le, la, de. Et combien que les Francoys n'ayent de coustume de signer ledict apostrophe, si en usent ilz naturellement: principalement aux monosyllabes dessusdicts, quand le mot ensuiuant se commence semblablement par uoyelle.

'
Apostrophe.

Apostrophe eschet sur monosyllabes.

Et si d'aduanture il se commence par, h, cela n'empesche poinct quelcquefoys l'apostrophe: car nous disons, & escripuons sans uice, l'honneur, l'homme, l'humilité: & non le honneur, le homme, la humilité. Au contraire nous disons sans apostrophe le haren, la harendiere, la haulteur, le houzeau, la housse, la hacquebute, le hacquebutier, la hacquenée, le hazard, le hallecret, la hallebarde. Et si ces mots se proferent sans grande aspiration, la faulte est enorme. De laquelle faulte sont pleins les Auuergnats, les Prouuencaulx, les Gascons, & toutes les prouinces de la langue d'oc. Car pour le haren il disent l'aren: pour la harendiere, l'arendiere: pour la haulteur, l'aulteur: pour le houzeau, l'ouzeau: pour la housse, l'ousse: pour la honte, l'onte: pour la hacquebute, l'acquebute: pour la hacquenée, l'acquenée: pour le hazard, l'azard: pour le hallecret, l'allecret: pour la hallebarde, l'allebarde. Et non seulement (qui pis est) font ceste faulte au singulier nombre de telles dictions, mais aussi au plurier. Car pour des harens, il disent des arens: pour les hacquenées, les acquenées, pour mes houzeaux, mes ouzeaux: pour il me fault, ou ie me uois houzer, il me fault ouser. Or ie laisse le uice de ces nations, & reuiens a ma matiere.

h
N'empesche poinct l'apostrophe en quelcques dictions.

h
Mal pronuncée par aulcunes prouinces.

Exemple de, ce. C'est grand' follie, de prendre pied à ses paroles. Sans apostrophe il fauldroit dire: Ce est grand' follie. Entends toutesfois, que souuent ce mot, cest, n'a point d'apostrophe: comme quand nous parlons ainsi.

ce
Auec apostrophe.

cest
Sans apostrophe.

Cest oeuure est digne de louange. Cest ho^{m}me n'est pas en son bon sens. Cest Allemant est trop glorieux.

se
Auec apostrophe.

Exemple de, se. S'aduanturant de passer la riuiere à pied, il s'est noyé. Pour, se aduenturant: & pour, il se est noyé. Note icy, que non seulement ceste diction, se, repcoit apostrophe, mais aussi ces mots la recoipuent: c'est asscauoir, son, mon, ton. Et par cela nous disons m'amye, pour mon amye: & m'amour, pour mon amour: & t'amour, pour ton amour: & s'amour, pour son amour. Et usons de tel parler tant en prose, qu'en rhythme: mais plus souuent en rhythme. Et aussi m'amye, & m'amour, sont dictio^{n}s plus usitées, que les deux aultres.

son, mon, ton
Recoipuent apostrophe.

si
Auec apostrophe.

Exemple de, si. S'il estoit possible, ie uouldrois bien faire cela. Pour, si il estoit possible. Toutesfoys tu ne uoirras guieres, qu'il recoipue apostrophe auec aultre mot, que ce mot, il. Exemple de toutes aultres uoyelles. De la uoyelle, a. Si audace estoit prisée, chascun seroit audacieux. De la uoyelle, e. Si eloquence est en luy gra^{n}de, ce n'est de merueille: car il a ung esprit merueilleux: & puis il estudie continuellement en Ciceron. De la uoyelle, i. Si ignora^{n}ce uient a regner, tout est perdu. De la uoyelle, o. Si orgueil est en ung homme, ie ne le puis frequenter. De la uoyelle, u. Si ung homme diligent peult paruenir à richesses, i'espere quelcque iour estre riche. En touts ces exemples ie confesse, que l'apostrophe y peult escheoir: mais auec apostrophe le parler sera plus rude, que sans apostrophe. Ce que peult facilement iuger ung homme d'oreilles delicates. I'excepte tousiours les licences poëtiques, & les laisse en leur entier. Car ung poëte pourra dire (à cause de sa rhythme) s'audace, s'eloquence, s'ignorance, s'orgueil, s'ung homme.

Exception de cela.

si
Pour tant.

D'aduantage il te co^{n}uient scauoir, que ceste particule, si, est aulcunesfoys conditionnale, ou demonstratiue. Et lors elle peult recepuoir apostrophe, comme tu as ueu aux exemples precedents. Aulcunesfoys elle se mect pour tant, ou tant fort. Et lors elle ne recoipt aulcune apostrophe. Exemple. Il est si ambitieux, si enuieux, si iniurieux, si oultrageux, que personne ne le peult comporter. Aultre exemple. Ce lieu est si umbrageux, que le fruict n'y peult meurir. C'est adire, tant ambitieux, tant enuieux, tant iniurieux, tant oultrageux, tant umbrageux. Allors garde toy de

l'apostropher: car il n'y auroit rien si aspre en prolation, que de dire s'ambitieux, s'enuieux, s'iniurieux, s'oultrageux, s'umbrageux.

ni
Ne recoipt pas souuent apostrophe.

Tel est l'usage de ceste particule, ni. Car elle ne recoipt pas bonnemen^{t} apostrophe, si elle se rencontre deuant ung mot co^{m}mencant par uoyelle. Exemple. Ie ne ueis iamais ni Amboise, ni Enuers, ni Italie, ni Orlea^{n}s, ni umbrage en ce champ. En toutes ces locutions l'apostrophe seroit indecente, & lourde.

te
Auec apostrophe.

Exemple de, te. Ie serois marry de t'auoir offensé. Il t'eust bien recompensé, si tu eusses faict cela. Il t'interrogue. Il t'oultrage. Il t'use ta robbe. Pour de te auoir: il te eust: il te interrogue: il te oultrage: il te use.

me
Auec apostrophe.

Exemple de, me. Il m'assault. Il m'entend bien. Il m'irrite. Il m'oultrage. Il m'use touts mes habillements. Pour, il me assault: il me entend bien: il me irrite: il me oultrage: il me use.

que
Auec apostrophe.

Exemple de, que. C'est bonne chose, qu'argent en necessité. Qu'est ce que richesse, sans santé? Il fault qu'il s'y trouue. Ô qu'orgueil est desplaisant à Dieu! Il n'est scauoir, qu'usage ne surmonte. Pour, que argent: que est ce: que il se y trouue: que orgueil: que usage.

ne
Auec apostrophe.

Exemple de, ne. Ie n'ay que ce uice. Il n'est rien si sot. Il n'ignore cela. Cela n'orne poinct le parler. Ie n'use iamais de parfums. Pour, ie ne ay: il ne est: il ne ignore: cela ne orne: ie ne use.

ie
Auec apostrophe.

Exemple de, ie. I'ay tousiours peur des calumniateurs. I'entends bien, que tu demandes. I'interpreteray ce liure de Ciceron. Ie te donneray à entendre, comme i'ouys cela de luy. I'use souuent de telles figures. Pour, ie ay: ie entends bien: ie interpreteray: ie ouys: ie use.

re
Auec apostrophe.

Exemple de, re. Il fault r'assembler ces pieces. Ie te r'enuoye ton seruiteur. Il seroit bon de r'imprimer ses Oeuures. Il fault r'ouurir ce coffre. Il seroit bon de r'umbrager ce ply. Pour,

re assembler: re enuoye: re imprimer: re ouurir: re umbrager. Et note que, re, signifie de rechef.

le
Auec apostrophe.

Exemple de, le. L'auoir n'est rien en ung homme, s'il n'a uertu. L'entendement trop soubdain ne faict pas grand fruict. L'interpreteur de cecy ment. L'orgueil de luy me desplaist. L'usage de tel art est faulx. Pour, le auoir: le entendement: le interpreteur: le orgueil: le usage.

la
Auec apostrophe.

Exemple de, la. L'amour est bonne, quand elle est fondée en uertu. L'enfance de luy a esté terrible. L'interpretation de ce lieu est difficile. L'oultrecuidance est grande. L'usance est telle. Pour, la amour: la enfance: la interpretation: la oultrecuidance: la usance.

de
Auec apostrophe.

Exemple de ce mot, de. C'est grand' charge d'auoir tant d'enfants. Par faulte d'entendre le Grec, il a failli. Cela part d'inuention bien subtile. Ceste responce est pleine d'orgueil, & oultrage. Par faulte d'user de bon regime, il est retombé en fiebure. Pour, de auoir: de entendre: de inuention: de orgueil: de user.

'
Apocope.

Ie ne parleray plus de l'apostrophe, & uiendray maintenant à declairer, que signifie ung petit poinct semblable à celuy de l'apostrophe. Ce petit poinct est signe d'une figure nommée des Grecs, & Latins Apocope. Et ainsi la nomment aussi les Francoys par faulte d'aultre terme à eulx propre. Ceste figure oste la uoyelle, ou syllabe de la fin d'ung mot pour la necessité du uers: ou affin, que le mot soit plus rond, & myeulx sonnant. Exemple. Pri', suppli', com', hom', quel', el', tel', recommand', encor', auec'. Pour, prie, supplie, comme, homme, quelle, elle, telle, recommande, encores, auecques. En prose l'exemple peult estre, grand' chose: quelle quel' soit: pour grande chose: quelle, quelle soit. Car ainsi la prolation est plus doulce, & plus ronde.

Au demeurant, il fault ente^{n}dre, que les Francoys usent, oultre ce que dessus, de deux sortes de characteres: lesquelz sont de telle figure.

^
¨

Touts deux se signent sur uoyelles: mais au reste ilz sont bien differents. Le premier est signe de coniunction: le second de diuision. Le premier r'assemble, r'unit, & conioinct les parties diuisées: & ce en trois facons. La premiere, quand par une figure fort usitée nommée Syncope, concision, ou couppure (car ainsi se peult dire en Francoys) ung mot est syncopé, c'est à dire diuisé, & diminué au milieu, puis les deux parties sont reioinctes ensemble: la diuision, & reünion d'ycelles est signifiée par ledict charactere. Exemple. Lai^rra, pai^ra, urai^ment, hardi^ment, don^ra. Pour, laissera, paiera, uraiemen^t, hardiement, donnera. Et ainsi font souuent les Latins, co^m^me lon uoit aux bonnes impressions, esquelles on treuue diu^um, du^um, uiru^m. Pour, diuoru^m^, duorum, uirorum. La seconde facon de ceste figure est, quand deux mots (desquelz l'ung est detroncqué) sont r'assemblés en ung. Exemple. Au^ous, pour auez uous: qu^auous, pour qu'auez uous: m^auous, pour m'auez uous: n^auous, pour n'auez uous: n^auons, pour nous ne auons. Tel est le commun usage de la langue Francoyse. La tierce facon de ceste figure est, qua^n^d deux uoyelles sont r'accoursies, & proferées en une: ce qui se faict souuent en rhythme principalement. Exemple. Pensées: ou les deux e^e se passent pour ung proferé par traict de temps asses longuet, quasi co^m^me si lon disoit pensés. Et note, que cecy est general en toutes dictions feminines, qui sont formées des dictions masculines ausquelles la derniere uoyelle est masculine: & ce seulement au plurier nombre. Et si tu signes ceste figure sur les deux, e^e, il n'y fault poinct d'accent aigu sur le penultime, e. Exemple. Courroucé, courroucée, courrouce^es: irrité, irritée, irrite^es: suborné, subornée, suborne^es. En telle sorte doibt on escrire en rhythme: mais en prose auec ung accent aigu sur le, é, penultime, ainsi: courroucées, irritées, subornées. Par ceste figure aussi on dict aise^ement, nomme^ement, a^age ou e^age: en faisant de deux syllabes une par synerese, & r'accoursissement.

^
Signe de coniunction de uoyelles.

^
R'assemble en troys facons.

Syncope.

ées
Syllabe double reduicte en une.

Synerese.

Le second charactere dessus me^n^tionnè, qui est, ¨, noté sur les uoyelles, est celuy, par lequel on faict au contraire de l'aultre, duquel sortons de parler. Car il signifie diuision, & separation, & que d'une syllabe en sont faictes deux. Exemple. Païs, poëte: pour pa^is, po^ete.

¨
Dyerese signe de diuision de uoyelles.

Ce sont les preceptions, que tu garderas quant aux accents de la langue Francoyse. Lesquelz aussi obserueront touts diligents Imprimeurs: car telles choses enrichissent fort l'impression, & demo^{n}strent, que ne faisons rien par ignorance.

´ Accent enclitique.

Quant à l'accent enclitique, il n'est point recepuable en la langue Francoyse, combien qu'aulcuns soient d'aultre opinion. Lesquelz disent, qu'il eschet en ces dictions, ie, tu, uous, nous, on, lon. La forme de cest accent est telle, ´: par ainsi ilz uouldroient estre escript en la sorte, qui sensuict. M'atte^{n}derai´ie à uous? fairas´tu cela? Qua^{n}d aurons´nous paix? Dict´on tel cas de moy? Voirra´lon iamais ces meschantz puniz? De rechef ie t'aduise, que cela est superflu en la langue Francoyse, & toutes aultres: car telz pronoms demeurent en leur uigueur, encores qu'ilz soient postposés à leurs uerbes. Et qui plus est, l'accent enclitique ne co^{n}uient qu'en dictions indeclinables, comme sont en Latin, ne, ue, q^{ue}, nam. Quainsi soict, on n'escript poinct en Latin en ceste forme: Feram´ego id iniuriæ? Eris´tu semper tam nullius consilii? Auersabimini ´uos semper à uobis pauperes? Tiens doncques pour seur, que tel accent n'est propre aulcunement à nostre langue. Qui sera fin de ce petit Oeuure.

AV LECTEVR

Francoys Dixain de Saincte Marthe.

Pourquoy es tu d'aultruy admirateur,
Vilipendant le tien propre langage?
Est ce (Francoys) que tu n'as instructeur,
Qui d'iceluy te remonstre l'usage?
Maintenant as en ce grand aduantage,
Si uers ta langue as quelcque affection:
Dolet t'y donne une introduction
Si bonne en tout, qu'il n'y a que redire,
Car il t'enseigne (ô noble inuention)
D'escrire bien, bien tourner, & bien dire.

DOLETVS

Durior est spectatæ uirtutis,
quàm incognitæ,
conditio.

NOTES DU TRANSCRIPTEUR

L'orthographe de l'original a été conservé scrupuleusement. On a cependant remplacé les abréviations usuelles (ã, q;, etc.) par les lettres correspondantes (a^n/a^m, q^{ue}, etc.).

Les coquilles probables ont été conservées (exemples: «à este» [a esté], «Creatur» [Createur], «Quant aut

modernes» [aux], «estimè» [estimé], «Laultre» [L'aultre], ...)

Le mot représenté ici par ô, Ô, figure dans l'original avec une sorte d'accent grave très pentu, un peu comme ceci: ò, O`.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA MANIÈRE DE BIEN TRADUIRE D'UNE LANGUE EN AULTRE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the

collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

> This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with

this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official

version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES

EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a)

distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact

links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.